

# QUATRE PARCOURS D'ENTRÉE DANS LA VIE ACTIVE



Financé par l'Union européenne

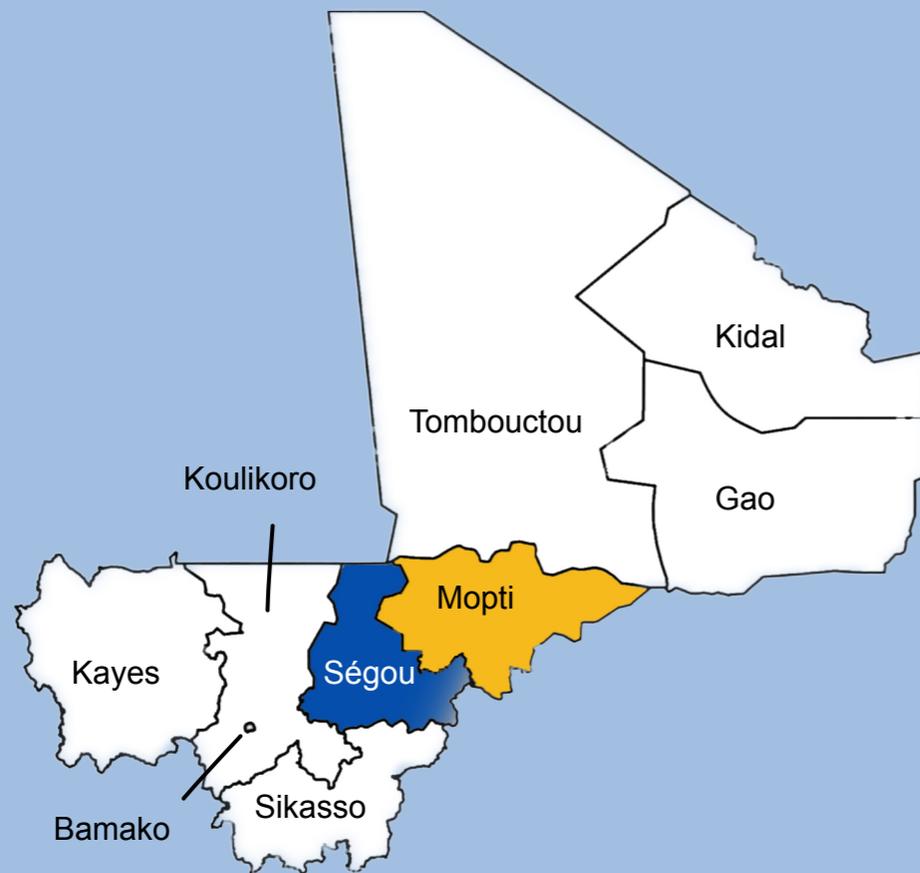


Mise en œuvre par GIZ



### Ségou :

Macina  
Niono  
San  
Tominian  
Kokry  
Baroueli



### Mopti :

Koro  
Bandiagara  
Tenenkou  
Bankassa  
Konan  
Boré  
Diafarabé

## PROGRAMME JEUNESSE ET STABILISATION

En 2019, Swisscontact a été sollicité par la GIZ pour intervenir dans le cadre du Programme Jeunesse et Stabilisation (PROJES) financé par l'Union européenne sur le Fonds Fiduciaire d'Urgence pour l'Afrique.

Le PROJES vise à favoriser la stabilisation et le relèvement socio-économique dans les régions du centre du Mali (Mopti, Ségou, San, Bandiagara et Douentza) – à travers le renforcement de l'offre et de l'accès aux services de base prioritaires – en apportant un appui à la cohésion sociale et communautaire et en soutenant la création d'emplois et de revenus au profit des populations socialement fragilisées notamment les jeunes.

La jeunesse est l'une des composantes de la société les plus exposées aux conséquences des conflits que connaît le Mali avec ses corollaires (enrôlement dans les milices armées, extrémisme violent, exode et migration clandestine...).

Swisscontact intervient dans le cadre de la promotion du développement économique local par des actions de formation et d'insertion socio-professionnelle ainsi que par la création d'opportunités économiques pour la jeunesse (16 à 40 ans) dans les régions de Mopti, Ségou, San, Bandiagara et Douentza.

**Découvrez le parcours de quatre jeunes ayant bénéficié du dispositif de formation et d'insertion professionnelle mise en œuvre par Swisscontact dans le cadre du PROJES.**

## Ambaga Blandine Nantoumé

est une jeune femme âgée de 28 ans demeurant dans le cercle de Bandiagara, dans la région de Mopti. Cadette d'une famille modeste elle s'est distinguée à l'école et a pu poursuivre ses études jusqu'au niveau BT2 en électro-mécanique.

Après quatre ans de stage dans le secteur de l'énergie à Bandiagara - dont deux ans en tant que secrétaire de direction et deux autres années sur le terrain - Ambaga est démotivée. Elle décide alors de prendre son autonomie et de travailler à son propre compte. Victime de discrimination en tant que femme travaillant dans un secteur d'activité masculin, la population refuse de traiter avec elle. Également en manque de moyens matériels et financiers, Ambaga se décourage rapidement.

Après quelques mois, Ambaga entend parler des opportunités du PROJES et entame rapidement les démarches. Après avoir rencontré un conseiller d'orientation et un conseiller en entrepreneuriat, Ambaga suit une formation technique de 15 jours en électricité générale et électricité photovoltaïque, puis une formation en entrepreneuriat. Elle a également bénéficié d'un appui en matériels avec la fourniture d'une échelle, marteau, pince, tournevis, lunette de protection, tenue et chaussures de sécurité...etc.)

Bien que cet appui en équipement ait été très apprécié, ce sont surtout les séances de coaching avec un mentor et le suivi de 06 mois avec un maître artisan qui lui ont été particulièrement utiles.

A peine installée, Ambaga prend connaissance d'une offre d'emploi à la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA). Elle postule et est retenue pour un test pratique. Grâce à l'intervention du PROJES et sa formation technique, Ambaga réussit le test sans difficulté et est recrutée. Elle travaille actuellement à la MINUSMA à Sévaré du lundi au vendredi et consacre son week-end à ses activités à Bandiagara. Elle a également été retenue pour travailler sur un projet d'électrification de la commune de Doucombo dans la région de Mopti.



Aujourd'hui, Ambaga est autonome, respectée par la population et se sent libre de pratiquer sa passion. Elle est devenue une référence dans la zone et parvient, grâce à son salaire moyen de 360 000 FCFA (547€) par mois, à subvenir à ses besoins et ceux de sa famille.

Dans le futur, elle souhaite ouvrir une grande entreprise qui aura comme objectif principal de favoriser l'apprentissage en électricité et l'insertion des jeunes avec le but de réduire le chômage.



**Sagou Tembely** est un jeune homme

âgé de 32 ans et père de 07 enfants, demeurant à Bandiagara dans la région de Mopti. Cela fait maintenant 10 ans que Sagou travaille comme vulcanisateur. Après quelques années de réussite, Sagou a constaté une diminution importante de sa clientèle entraînant une baisse du chiffre d'affaires due principalement à la concurrence autour du métier. Sagou n'était plus en mesure d'assurer ses charges familiales et d'envoyer ses enfants à l'école.

Pour améliorer sa situation, Sagou décide de diversifier ses activités. N'ayant d'expérience que dans la vulcanisation, Sagou cherche une formation de qualité qui pourrait le faire progresser à la fois sur les aspects techniques et gestion d'entreprise.

Par l'intermédiaire de sa grande sœur Sagou apprend l'existence des opportunités du PROJES. Après 04 entretiens avec un conseiller d'orientation et 03 entretiens avec un conseiller en entrepreneuriat, Sagou est sélectionné pour participer à une formation mécanique moto (2 et 3 roues), puis une formation en entrepreneuriat. À la suite de ces formations, Sagou reçoit également un appui en matériels lui permettant de commencer ses nouvelles activités.



Aujourd'hui, l'entreprise de Sagou a su reconquérir sa notoriété. Son chiffre d'affaires a quadruplé et est passé d'environ 40 000 FCFA (61€) à plus de 160 000 FCFA (243€) par mois. Sagou emploie actuellement 03 jeunes apprentis et est le seul à s'être spécialisé dans la réparation de motos et de tricycles dans la ville de Bandiagara.

Pour Sagou, le PROJES lui a été très bénéfique. C'était le coup de pouce dont il avait besoin. Son revenu actuel lui permet de couvrir les dépenses familiales et d'envoyer ses enfants à l'école. Ses conditions de vie s'étant nettement améliorées, il a aujourd'hui plus de temps pour former et encadrer des jeunes au chômage à Bandiagara.



## Samouhan Germaine Koné

est une mère de deux enfants, âgée de 37 ans, demeurant à San dans la région de Ségou. Les deux dernières années, Samouhan travaillait en tant qu'apprentie chez un tailleur. Avec un salaire de 2 000 FCFA (03€) par semaine, Samouhan n'arrivait pas à subvenir aux besoins de sa famille. Toujours en demande d'argent et sombrant dans la pauvreté, ses relations familiales étaient devenues difficiles.

Samouhan s'apprêtait à partir en Côte d'Ivoire à la recherche de travail, quand un membre de sa famille l'informe des opportunités offertes par le PROJES. Elle s'est donc présentée auprès du dispositif d'orientation et d'insertion professionnelle pour prendre des informations et entrer en contact avec le conseiller d'orientation. Après plusieurs entretiens, Samouhan est orientée vers un conseiller en entrepreneuriat avec la perspective d'ouvrir son propre atelier de coupe couture.

Après 30 jours d'accompagnement et de formation métier sur la coupe couture et 10 jours de formation en entrepreneuriat et gestion simplifiée, Samouhan a bénéficié d'une dotation en équipements : machine à coudre, table, fer à repasser, mannequin etc., lui permettant de créer sa propre entreprise.

Pour Samouhan, tous les aspects abordés au cours de son parcours de future entrepreneure ont été essentiels. L'orientation lui a permis de regagner confiance en elle et de se sentir appuyée et accompagnée. Les formations lui ont permis d'approfondir ses compétences et d'intégrer de nouvelles techniques en couture. Le mentorat et l'accompagnement lui permettent d'améliorer encore ses prestations et de trouver des solutions adéquates face aux difficultés rencontrées.



Aujourd'hui installée dans son propre atelier, Samouhan emploie 4 apprentis et son chiffre d'affaires mensuel atteint désormais 140 000 FCFA (213€). Elle est fière d'être totalement indépendante, de pouvoir subvenir aux besoins de sa famille et de scolariser ses enfants.

Dans le futur, elle compte agrandir son atelier et acquérir de nouvelles machines pour continuer à se développer et offrir de nouvelles prestations, notamment en broderie.

**Djénéba Diarra** est une jeune femme

de 23 ans provenant de Niono dans la région de Ségou. Aînée d'une famille modeste, elle s'est distinguée à l'école et a pu poursuivre ses études jusqu'en classe de terminale. Atteinte d'une méningite, Djénéba a partiellement perdu l'audition et a été forcée de quitter l'école. Ses parents n'ayant pas les moyens de lui financer une nouvelle année d'étude, Djénéba décide de se lancer sur une nouvelle voie, celle de la coiffure.

Après une année de stage passée dans un salon de coiffure à Bamako, Djénéba rentre à Niono pour soutenir sa famille. Passionnée par les recherches d'élégance et de beauté féminine, elle trouve un emploi dans un salon de coiffure. Cependant suite à quelques difficultés de communication rencontrées avec ses collègues, dues à son handicap, elle décide de constituer sa propre clientèle. Djénéba se crée ainsi un petit réseau de clientes, offrant ses services à domicile aux personnes âgées et enfants.

Djénéba entend parler du dispositif du PROJES et entame rapidement les démarches pour profiter de cette opportunité et s'installer à son propre compte. Après avoir rencontré un conseiller d'orientation, puis un conseiller en entrepreneuriat, Djénéba suit une formation en coiffure de qualité, puis en entrepreneuriat et gestion simplifiée. Elle bénéficie, par la suite, d'un apport en matériels lui permettant d'installer son propre salon de coiffure.

Les différentes prestations du PROJES permettent ainsi à Djénéba de développer non seulement de nouvelles compétences, notamment en gestion d'entreprise, mais aussi de mieux appréhender les obstacles. Les conseils de ses mentors ont été particulièrement utiles pour l'aménagement du salon et les démarches de marketing.



Après seulement quatre mois d'ouverture, le salon de Djénéba est très sollicité et fait partie des plus renommés de la ville de Niono. Djénéba emploie 2 autres jeunes coiffeuses et son chiffre d'affaires mensuel atteint 215 000 FCFA (327€).

Elle compte également élargir son offre de prestations avec de nouveaux investissements et le recrutement de 2 autres employés spécialisés dans la manucure et la coiffure traditionnelle. A plus long terme, elle envisage d'ouvrir un centre de formation technique et professionnelle spécialisée dans les soins esthétiques et l'élégance féminine.



Swisscontact

FONDATION SUISSE POUR LA COOPÉRATION  
TECHNIQUE

Mali

Swisscontact

Quartier ACI Sotuba

B.P. E2346

Bamako

+223 76 40 55 88

[www.swisscontact.org/mali](http://www.swisscontact.org/mali)

